

# LA LETTRE DE L'AFC

Association Française des Directeurs de la Photographie Cinématographique  
Membre de la Fédération Européenne IMAGO

*Dans une figure, chercher la grande lumière, et la grande ombre ;  
le reste viendra naturellement ; c'est souvent très peu de chose.  
Édouard Manet, 1883*

Numéro 48  
Octobre 1996

## activité AFC

### Suite du Conseil d'Administration du 4 septembre 1996...

A l'ordre du jour :

Discussion sur la tenue des réunions de Bureau ou de C.A.

Organisation de la soirée du 23 septembre

Le Festival de Madrid (désignation d'un membre du jury - les travaux de l'école Louis Lumière - l'œuvre de fiction en vidéo)

Point sur le Livre IMAGO et les Cahiers de l'A.F.C.

Questions diverses (les salles de l'ARP - les relations avec la Fémis - Cannes)

### Communications diverses :

Afin de mieux connaître les disponibilités des membres du Conseil, Caroline Champetier a rappelé qu'il serait souhaitable que les membres de l'A.F.C. signalent à Gervaise, assez régulièrement, les dates et lieux de leurs tournages. Une manière également de savoir, si vous partez en extérieur, si un autre membre tourne déjà dans la même région.

A propos du film "Breaking the waves" de Lars von Trier, photographié par Roby Müller que Pierre-William Glenn avait proposé de présenter lors d'une avant-première, Jacques Loiseleux et Eduardo Serra ont rappelé que ces rendez-vous sont réservés à des films dont les directeurs de la photographie sont des membres actifs de l'A.F.C. et qu'il serait souhaitable de ne pas déroger à cette règle. Toutefois, le film de Lars von Trier présentant un véritable intérêt au niveau technique, il est décidé qu'il fera l'objet d'une projection spéciale (peut-être un dimanche matin au Max Linder), si possible en présence de Roby Müller, afin de servir de base à une discussion portant spécifiquement sur les nouvelles technologies.

Pierre-William Glenn nous annonce que rendez-vous est pris pour la semaine prochaine avec Gilles Jacob et Pierre Viot, organisateurs du Festival de Cannes. Cette rencontre a pour but d'imposer la présence de l'A.F.C. à Cannes d'une manière officielle.

## Compte rendu de la Soirée AFC

Hormis un certain chassé-croisé (nos amis membres associés sont là relativement de bonne heure alors que les directeurs de la photographie AFC arrivent plutôt sur le tard !...) cette soirée semble avoir été une réussite mais n'a peut-être pas entièrement rempli sa fonction, car ce n'est qu'en fin de soirée que des discussions furent entamées sur nos problèmes respectifs et la prise en compte des demandes de nos membres associés.

Un premier rendez-vous a été pris avec les loueurs de matériel électrique le jeudi 10 octobre. Il s'agit, lors de cette réunion, de réfléchir ensemble (ainsi qu'avec des chefs électriciens et des directeurs de production que nous avons invités) sur quelques sujets sensibles :

- les listes de matériel électrique établies par les directeurs de la photo en regard des enveloppes financières des productions ;
- l'évolution et le changement rapide des différents matériels proposés par les fabricants ;
- la concentration des différents matériels (lumière, caméra, machinerie, etc...) chez un seul "loueur" pour un forfait qui ne permet plus le choix et exerce un effet néfaste à l'exécution de la lumière et à la qualité de l'image en général ;
- le professionnalisme des chefs électriciens pas toujours à la hauteur de la situation et, en amont, leur formation.

Un petit groupe de travail, entre 10 et 20 personnes au maximum, énoncera ces problèmes, les points de vue de chacun, et tentera de faire des propositions.

Un compte-rendu de cette réunion vous sera communiqué dans la prochaine lettre.

Par ailleurs, nous avons reparlé, avec Thérèse Chevalier, de l'étude de la FITCA sur les délocalisations ; étude à laquelle l'A.F.C. était prête à collaborer. Malheureusement, aucun d'entre nous n'ayant pu s'engager sérieusement sur la continuité de cette étude ce projet a été laissé de côté. Néanmoins nous avons décidé, d'un commun accord avec Thérèse Chevalier, d'essayer de répondre à cette demande dans une version condensée.

Il s'agira simplement, par rapport à la liste des films d'initiative française agréés par le CNC en 1994 et 1995, de remplir une fiche avec votre nom, le titre des films auxquels vous avez participé et de répondre à ces questions :

- le film a-t-il été tourné en France ? Sinon où ? Et quel a été le nombre de semaines de tournage dans chaque pays ?
- l'équipe image était-elle entièrement française ? Partiellement et dans quelle proportion ?

Vous recevrez la liste de ces films, ainsi que les fiches- réponses à renvoyer à l'AFC, par un prochain courrier.

## Cannes 1997 (*Eduardo Serra*)

Dans le but de développer la présence de l'AFC à Cannes, Pierre-William Glenn et Eduardo Serra ont rencontré Messieurs Pierre Viot et Gilles Jacob qui ont paru très ouverts à nos démarches et suggestions.

Il est bien entendu que cette démarche se situe dans le cadre de la collaboration avec la CST inaugurée cette année et que nous souhaitons continuer et approfondir.

## L'A. F. C. et les festivals

### Autour de notre présence à MADRIDIMAGEN *(Eduardo Serra)*

Nous savons tous que le plus grave problème de l'AFC est l'impossibilité pour les Directeurs Photo qui tournent d'en assurer le fonctionnement régulier. Nous arrivons à mener à bien des initiatives lorsque deux ou trois camarades intéressés se trouvent disponibles pour quelques semaines. Mais, le plus souvent, nous n'arrivons pas à mettre en œuvre nos projets ou à faire face aux événements.

Ce rappel inquiet parce que nous venons de rater spectaculairement notre présence à Madridimagen. Ce festival, organisé par les amis de l'AEC que nous estimons et qui nous sont proches, promet d'être un événement majeur, de loin la plus importante manifestation dédiée à l'image de film. Or, malgré les demandes pressantes de l'organisation, nous avons à peu près tout raté. Aucun de nous ne sera membre du jury ni ne sera présent pendant toute la durée du festival ; les écoles de cinéma françaises ne seront pas représentées ; nous ne participerons pas à la réunion Imago sur le problème du Livre ; et même s'il y a en compétition un film d'un AFC, aucun film français ne sera projeté dans aucune section (seuls deux films anglais d'opérateurs AFC se sont portés candidats).

On ne peut pas demander aux membres de l'AFC de faire don d'un temps dont ils ne disposent pas (quoi que...). Mais un peu de discipline limiterait les dégâts : dire à Gervaise où on est, ce qu'on fait, quels films on aimerait montrer dans les festivals, actualiser les filmes, etc... Surtout, nous devons de toute urgence réfléchir aux moyens d'améliorer nos structures et notre fonctionnement. Il y va de la survie de l'AFC.

P.S. - Camerimage à Torun, c'est dans deux mois, et je suis très inquiet...

## Festival International du Film de l'Environnement

Le Festival International du Film de l'Environnement (RIENA) se tiendra à Paris du vendredi 22 au mardi 26 novembre 1996. Ce festival, créé en 1982, est une coproduction du Conseil Régional de l'Ile-de-France et du Comité 21 (Fondation Européenne pour l'environnement, Comité Français pour l'environnement, l'Entente européenne pour l'environnement).

Dans le cadre de ce festival, une carte blanche est laissée à l'initiative de l'A.F.C. dans le but d'animer une table ronde sur l'environnement urbain, le lundi 25 novembre à 17 heures. Cette table ronde permettrait de "mettre en lumière" la façon dont les gens qui mettent la ville en images, en l'occurrence les directeurs de la photographie, abordent la manière de la photographier dans l'œuvre de fiction française et étrangère. Quelques questions :

- avons-nous une approche ou une réflexion particulière à ce sujet lorsque nous abordons un tournage ?

- la manière dont la ville est filmée découle-t-elle de problèmes de production, d'un problème de délocalisation, d'une volonté de l'aseptiser... ?

- les villes des régions françaises ou les villes étrangères sont-elles plus propices à exprimer notre vision et notre sensibilité de directeur de la photo que ne le sont Paris et sa banlieue, trop souvent filmées, trop souvent découpées en morceaux anonymes ou stéréotypés ?

- ou tout simplement aujourd'hui, la ville est-elle encore considérée comme un élément dramatique, comme l'un des personnages de l'histoire racontée ?

- etc. ?

Pourraient assister à cette table ronde, outre les directeurs de la photo, les décorateurs, architectes urbains, producteurs...

Que ceux d'entre vous qui voudraient participer à ce rendez-vous se fassent connaître très rapidement auprès de Gervaise ou auprès d'Alain Glasberg, organisateur du festival -

tel (16) 75 98 20 75 ou (16) 90 26 64 72.

## Camérimage 96

Par courrier Marek Zydowicz, directeur du Festival Camerimage, demande à l'A.F.C. de proposer, à titre indicatif, trois films pouvant participer à la compétition officielle ou à la sélection "World Panorama."

Nous vous rappelons que, dans ce type de situation, l'A.F.C. avait décidé, en assemblée générale, de ne prendre en compte que les films proposés par les Directeurs de la Photographie eux-mêmes et non plus, comme les années précédentes, de présélectionner les films. Dans le cas où le nombre de films proposés excéderait la demande de Camerimage le bureau de l'A.F.C. se permettra, par vote, de sélectionner parmi les films proposés ceux qui sembleront les plus représentatifs de la production de l'année.

Nous attendons vos propositions, tout en sachant que ceci est relativement urgent, le festival se déroulant du 30 novembre au 5 décembre à Torun.

## INFORMATION et FORMATION *(Jacques Loiseleux)*

### I - Information - Formation

Beaucoup de Directeurs Photo "AFC" et quelques laboratoires se plaignent de la perte de contrôle de l'image lors du transfert direct du négatif film en vidéo. L'absence de rushes film et des données qui en résultent ne permet plus de maîtriser la position de l'image dans la courbe sensitométrique, donc d'exploiter pleinement les qualités du négatif film jusqu'au tirage de la copie finale, film ou vidéo.

Pour y pallier, Kodak finit de mettre au point une "charte" qui permettra de quantifier d'une manière fiable des valeurs de densité, de couleur et de contraste, communes à toutes les étapes de traitement et de transfert du négatif quels que soient les supports (chimique ou vidéo).

Cette "charte" est conçue dans le but d'une utilisation simple à la prise de vues aboutissant à des références équivalentes à celles utilisées dans le traitement classique de la pellicule chimique et utilisables en vidéo numérique. Un logiciel conçu par Aâton et Finders permettra la consultation et l'application de ces données tout au long de la chaîne de traitement quelle qu'elle soit. Dès la sortie de cette "charte", nous vous en communiquerons les informations.

Anticipant sur sa finalisation, j'ai greffé ce projet de "charte" sur un autre projet sur lequel j'ai travaillé et qui concerne les Directeurs Photo AFC.

### II- Formation - Information

Depuis un an, la FEMIS initie un projet de Formation Continue dans le cadre du Programme Européen "Media II Formation". C'est le projet ITHAC (Innovations Techniques et Artistiques au service de la Création Cinématographique et audiovisuelle) dirigé par Arielle Pannetier et auquel je participe.

*"Ce projet s'inscrit dans une volonté d'assurer la pérennité du patrimoine culturel cinématographique européen en contribuant à une politique de développement des compétences des professionnels du cinéma et de l'audiovisuel. L'accès aux nouvelles technologies, à des modes de production et de diffusion qui se diversifient, doit se fonder sur la capacité à articuler les savoir-faire professionnels antérieurs aux possibilités des nouveaux procédés techniques en se référant au patrimoine culturel cinématographique."*

Le projet s'élabore autour de plusieurs modules concernant le décor, l'image, le son, le montage, les effets spéciaux, la création d'images virtuelles.

J'ai proposé un atelier de module Image. En voici l'énoncé :

**MODULE 2 : NOUVELLES TECHNOLOGIES POUR L'IMAGE**  
les nouveaux outils, systèmes et procédés  
et leurs implications sur l'image

Les professionnels de l'image doivent particulièrement prendre en compte les contraintes liées à la diffusion et notamment la transformation des images qu'impliquent les transferts sur différents supports.

Dans ce contexte, les relations s'élargissent à des collaborateurs (opérateurs télécinéma, infographistes) ayant d'autres références professionnelles qu'il convient de sensibiliser à la dimension artistique de l'image cinématographique.

**OBJECTIF :** effectuer des choix techniques en tenant compte à la fois d'aspects artistiques et financiers, en cohérence avec l'ensemble des moyens mis en œuvre.

**ÉLÉMENTS DE PROGRAMME**

Exploration d'un nouveau système de "charte", utilisable dès la prise de vues et dont les paramètres chiffrés seraient communs à la sensitométrie chimique classique et à la vidéo numérique, consultables et utilisables en permanence, facilitant le dialogue avec les différents collaborateurs et évitant les dérives techniques :

1. initiation à l'utilisation de la charte Gamma/couleur au moment de la prise de vues sur film argentique 35 mm ou super 16 mm.
2. initiation à la détermination chiffrée des valeurs de la charte et leurs significations.
3. initiation à la lecture, à la transmission et à l'utilisation des paramètres quantifiés de la "charte", à toutes les étapes de la fabrication du film jusqu'au tirage de la copie d'exploitation ou du transfert vidéo (master D1) pour la diffusion télévision (PAD) ou du master analogique pour la fabrication de cassettes vidéo.
4. initiation à un langage commun de communication avec le directeur de la photographie.
5. initiation à l'étalonnage du moniteur de lecture et du moniteur rushes vidéo.

**PUBLIC :** Directeurs de la photographie, familiers du travail de la prise de vues et de la lumière sur pellicule photochimique, étalonneurs film, étalonneurs vidéo, coloristes des sociétés de tirage et transfert vidéo qui interviennent en aval. Techniciens de SFX et d'images virtuelles intégrables à une image réelle.

**RESPONSABLE :** Jacques Loiseleux, directeur photo.

Ce projet comporte une étape de formation des formateurs (fin octobre) avec les sociétés Kodak, Aäton/Finders et Telcipro. Pour cela, je fais appel à quelques directeurs de la photo "AFC".

Ensuite, auront lieu les stages de formation en décembre 1996 et début 1997 (3 à 4 jours, type AFDAS)

Je ne manquerai pas de vous en communiquer le contenu et les modalités. D'autres projets qui nous concernent sont en cours. A suivre...

# enseignement

Diplômés de l'École Nationale Supérieure Louis Lumière, session de Juin 1996

Section Cinématographique :

Amroun Nouredyne, Boureau Pierre, Connan Nicolas, Deshayes Marie, Fenart Laurent, Marlard Christophe, Mulon Cyril, Pacaud Julien, Ploge Isabelle, Ponce Pablo, Roussignol Fabienne, Sanchez Jean-Christophe, Terrien Guillaume.

## Mémoire de fin d'études

Christelle Poupin, étudiante en 3ème année à l'E.N.S. Louis Lumière, est à la recherche d'un directeur de la photographie qui accepterait d'être son directeur de mémoire en coordination avec Michelle Tulli, professeur à Louis Lumière. Sujet du mémoire : "L'étude des températures de couleur des différentes sources lumineuses et de leur rendu après prise de vues" En bref : quelles sources pour quelles images, pour quel film ?

Contact : Christelle Poupin, (1) 44 93 59 53. Réponse rapide souhaitée.

## Projection technique

Dans le cadre de son travail de fin d'études, Virginie Schneider, étudiante au département Image de la Femis, présentera son film "Rêverie d'Elvire" (6 min. 30) :

- une recherche sur les rendus à haut contraste et à couleurs saturées ;
- prises de vues sur support 35 mm inversible Kodak Ektachrome 64, Daylight

Projections le 16 octobre à 15 heures et à 20 heures salle Trauner, à la Femis, 6 rue Francoeur.

# ça et là

## Choix généraux de programmation des Salles de l'ARP

Grandes lignes de programmation :

- Événement hebdomadaire : consacré à un acteur, un réalisateur, un thème d'actualité, une cinématographie particulière. Objet de rencontres entre le public et les professionnels.
- Soirées exceptionnelles : carte blanche, soirée patrimoine, avant-première publiques, hommages
- Vitrine des Festivals européens et mondiaux : présentation par ces festivals du meilleur de leur programmation, des inédits et des coups de cœur.
- Un suivi de l'actualité cinématographique : en accueillant, en continuation, certains film déjà sortis à Paris

Rendez-vous réguliers :

- Ciné-club junior : pour les 4 à 14 ans
- Les dimanches du Documentaire : en association avec Documentaire Sur Grand Écran, et des rencontres avec les réalisateurs
- Les courts métrages : en collaboration avec l'Agence du Court Métrage, un court métrage avant chaque programme choisi dans le catalogue du RADI (Réseaux Alternatif de Diffusion) qui compte plus de 250 courts métrages français et internationaux.

En outre le *Cinéma des Cinéastes* prévoit la publication d'un trimestriel à large diffusion pour l'information vers le grand public, ainsi qu'une plaquette destinée aux professionnels.

Présent au festival de Namur, P.W. Glenn nous en fera un compte rendu dans le prochain numéro de la Lettre.

Le Satis aura lieu du 22 au 25 octobre, parc des expositions de Paris, Porte de Versailles, Hall 2-1

Le Forum du Cinéma européen à Strasbourg se déroulera du 14 au 20 novembre.

Initié par la FERA, la SRF et la Cicae, et sous le haut patronage du Parlement Européen et de la Commission Européenne, ce forum se veut le lieu où l'on montre le cinéma européen de l'année dans toute sa diversité et où l'on discute de son avenir entre ceux qui le font et ceux qui prendront les décisions réglementaires, nécessaires à son développement.

De plus, un certain nombre d'organisations européennes organiseront, dans le cadre du Forum, des rencontres professionnelles (de la FERA à Europa Cinéma en passant par les cinémathèques européennes, Villes et Cinéma, le Goethe Institut et Eurimages).

Contact SRF : Chantal Nicole - 01 44 89 99 99

Changement d'adresse :

Bruno de Keyser - Flat 5, Redcliffe Square - London SW10 9JZ

Tel portable : 00 33 07 03 01 71

## humeur

Billet d'humeur (*Jimmy Glasberg*)

Ce lundi soir, 30 septembre 1996

Dans ma campagne où les vendanges battent leur plein, j'ai une pensée pour les états généraux du film documentaire de Lussas où je me suis rendu pendant la semaine du 19 août. J'ai été invité par son créateur et délégué général, Jean-Marie Barbe. Un des sujets d'étude était consacré à la "Mémoire interdite". Laurent Roth était le coordinateur et nous a présenté des films de très grande qualité.

Armand Gatti et son film "L'enclos" : j'ai découvert cette œuvre avec une grande émotion sincérité (admirable noir et blanc de Robert Juillard). Un film qui nous fait réfléchir sur le document vécu et sa fiction au cinéma.

"Falkenau, vision de l'impossible" de Emil Weiss : Samuel Fuller commente ses images qu'il avait filmées avec son Eyemo lors de la libération du camp par le fameux "Big Red One" dont il faisait partie. Une réflexion intéressante par ce vieux routier de Samy.

"La mémoire meurtrie" de Brian Blake. Remarquable film anglais : Sydney Bernstein était un des cameramen qui filmèrent en 1945 les troupes anglaises pénétrant dans le camp de Bergen-Belsen. Ce film, réactualisé par des entretiens avec Bernstein, son équipe et des survivants des camps, ne fut jamais montré jusqu'au 8 septembre 1985 sur la chaîne de télévision ITV. Un film à découvrir surtout pour ceux d'entre nous qui ont eu à filmer une page de l'Histoire contemporaine. Personnellement, je me suis demandé comment je me serais comporté avec ma caméra si j'avais été dans l'équipe de Bernstein...

Je termine ce billet en vous disant de venir nombreux voir le film de Charles Najman "La mémoire est-elle soluble dans l'eau d'Evian ?" que notre ami Pierre Novion a cinématographié avec brio. Un film que j'aime beaucoup et qui fait grincer les dents aux frileuses institutions de la cinématographie. Comprenez "les professionnels de la profession."

# films en avant-première

"La Mémoire est-elle soluble dans l'eau d'Evian ?" de Charles Najman  
photographié par Pierre Novion.

*En 1952, un accord est signé entre Israël, l'Allemagne et les associations mondiales juives ; cet accord prévoit, dans les réparations de guerre, une cure à vie de trois semaines tous les deux ans, en station thermale, pour certains rescapés des camps d'extermination. Solange Najman fait partie de ceux-là...*

Décor principal : la station thermale d'Evian, la pelouse, le salon et le hall de l'établissement, les salles de soins divers, d'hydrothérapie, de bains carbogazeux, de douches pénétrantes. Ambiance de croisière qui emporte une communauté de curistes.

Les témoins meurent, petit à petit, la logique commémorative remplace (ou tend à remplacer) la mémoire vivante...

Entre comédie et tragédie - parfois comique - entre fiction et documentaire, et pourtant hors de la distance du documentaire ou des archives... *Faire de cet entre-deux le rythme musical du film.* Les personnages qui jouent dans le film «basculent», du reste, dans des rôles de comédiens.

Réintégrer sans fin la blessure ; à l'envers de Spielberg - ressusciter les fantômes. Ce film n'est pas un film sur la Shoah, mais un film sur l'après Auschwitz, un "private film" comme le film de Scorsese sur sa mère ou un film de Cassavettes.

Question posée : la mère - pourquoi j'ai survécu ? pourquoi pas les autres ? C'est aussi la question du fils. A travers l'horreur du passé, la mère (Solange) affiche une extraordinaire joie de vivre.

Pour Charles Najman, la survie est un thème féminin, tandis que la résistance est un thème masculin.

Conflit entre indemnisation - réparation (dette, culpabilité) et mémoire. La symbolique de l'eau : le rachat de la faute par l'eau.

Créer des dispositifs précis sachant qu'ils allaient être déjoués ou contredits. Si la mise en scène et les enjeux du film ont été déterminés à l'avance, laisser la place aux imprévus et au hasard. Regard aigu de l'opérateur pour anticiper, imaginer.

C'est un film qui essaie de défaire les séparations trop rigides entre la fiction et la réalité, pour saisir ce qui se passe entre les deux. Mettre tout en œuvre pour qu'elle (Solange Najman) puisse dire comme pour la première fois, ce qu'elle dit dans la vie.

Éviter le pathos.

*"Du fait de la proximité du sujet pour le réalisateur, ce film requiert l'entière adhésion du chef op mais, dans une telle configuration, il doit aussi privilégier sa distance, sa place de premier spectateur."*

Film tourné en Super 16 mm, sur de la pellicule Kodak 7248 et 98, optiques Zeiss. Laboratoire Telcipro pour le développement et Eclair pour le gonflage et le tirage des copies, étalonneurs Pierre Réali et Bruno Patin.

4 semaines de tournage, avec une équipe de 7 personnes (réalisateur compris).

Lundi 7 octobre à 20 h 30  
Club 13 - 15 avenue Hoche - 75008 Paris

# films AFC sur les écrans

"Anna Oz" d'Eric Rochant, photographié par Pierre Lhomme  
"L'Appartement" de Gilles Mimouni, photographié par Thierry Arbogast  
"Parfait Amour" de Catherine Breillat, photographié par Laurent Dailland

## nos associés

Kodak nous signale que le "Guide pratique pour le Directeur de la Photographie" est à la disposition de nos membres, dans sa dernière édition (en anglais)  
Contact : Alain Pretin au 01 40 01 40 73.

Bogard nous informe des nouvelles acquisitions de sa société au cours de ces derniers mois :

- pour le Super 16 mm, optique 8 mm Optex, parasoleils Arri MB16, MB17 (3 volets, 2 tiroirs 4X4, support de polarisant) "Précision speed control 2", commande électrique de zoom "micro Force", têtes et trépieds Sachtler (S65), débulleurs...
- en ce qui concerne les filtres : Bogard, importateur exclusif des filtres Tiffen, tient à la disposition des opérateurs toutes les dernières nouveautés Tiffen afin de découvrir et de tester ces nouvelles gammes : "Warm polarisant", "Warm black pro-mist", ("warm" indiquant l'intégration d'un 812 - filtre rosé), "Low light ultra contrast", "Decamired", "Cool day-for-night" et "Monochrome day-for-night" (filtre bleuâtre et filtre désaturant les couleurs pour les nuits américaines), dégradés complémentaires (filtres dégradés s'additionnant aux dégradés classiques donnant, ainsi, une nouvelle gamme), dégradés "Stripe" (bande dégradée au centre du filtre), dégradés "Twilight", dégradés "Skyfire".

La société Bogard s'est également équipée de caméras numériques Sony 700W (4/3-16/9ème) munies de tous les accessoires caméra (parasoleil, micro Force, commande de point, filtres...) Par ailleurs, la société nous rappelle qu'elle organise des stages d'initiation au Steadicam, sous forme de séminaire agréé AFDAS : 9 stagiaires, 3 Steadicam, un instructeur : Jean-Jack Brehier.

1ère session : du 13 au 18 janvier 1997 - 2ème session : du 20 au 25 janvier 1997. Possibilités d'entraînement dans ses locaux après le stage.

Contact : B.ernard Mellé - Tel 01 53 68 16 35

Rectificatif : le matériel électrique utilisé sur le film "Ana Oz" provenait de la société de location Cininter et non de la société Transpalux comme nous l'avions indiqué dans le texte de notre "film en avant-première" du mois dernier. Avec toutes nos excuses pour cette information erronée.

## C.N.C.

Dans le cadre de la réduction des dépenses publiques, la répercussion sur le CNC de la baisse des crédits d'intervention de l'état pour le ministère de la Culture devrait porter sur 20 MF. De ce fait, dans son budget 1997, le CNC compense ces baisses de crédits en augmentant la contribution du compte de soutien à diverses aides sélectives. Le compte de soutien qui s'élevait à 2 milliards de francs en 1995 doit connaître une croissance supérieure à la ponction subie. Au total, ce sont 9 MF qui devront être économisés par le CNC, au détriment de ses différentes actions culturelles. Cette manœuvre risque d'installer une situation de fait, dont rien n'indique qu'elle serait compensée en sens inverse si une baisse des entrées ou du chiffre d'affaires des télévisions devait faire diminuer les ressources du compte de soutien.

De plus, le rétablissement de l'aide directe du ministre qui lui permet d'accorder des avances sur recettes supplémentaires (aide directe supprimée par Jacques Toubon) est désormais alimentée par l'avance sur recettes elle-même, ce qui représente 6 MF. Réactions de Pascal Rogard : "C'est désormais le compte de soutien qui contribue au budget de l'État et non plus l'inverse !", et de Jacques Peskine : " Le CNC discute du budget avec le ministère de la Culture et nous réglons l'addition."

*le film français du 13/09/96 et Le Monde du 14/09/96*

Budget cinéma/audiovisuel en terme de chiffres : avec les recettes prévisionnelles de 2,54 milliards de francs, le budget du CNC affiche une progression globale de 3,2% soit 77 MF. Le compte de soutien est alimenté à 90% par les taxes : la TSA prélevée sur chaque place de cinéma vendue (502 MF reviennent au cinéma), les 5,5% ponctionnés sur le chiffre d'affaires des diffuseurs T.V. (644 MF iront au cinéma et 1050 MF au soutien à l'audiovisuel) et la taxe de 2% sur le chiffre d'affaires des éditeurs-distributeurs de vidéo préenregistrée (90 MF, dont 76,5 pour le cinéma). En revanche le crédit du ministère de la culture au CNC s'élève cette année à 238 MF contre 312 l'année dernière, soit une baisse de 23,7%.

L'avance sur recettes passe à 121 MF, (+ 6 MF), l'aide au développement à 18 MF (+ 9 MF), les crédits du secteur "art et essai" à 43 MF (+ 5 MF).

*Le film français du 27/09/96*

Le CNC et Unifrance viennent de mettre en place les nouvelles procédures de soutien à l'exportation dont le budget 1996 s'élève à 2 millions de francs. Trois types d'aide viennent la supporter : un soutien - non remboursable - à l'édition de support pour la prospection de marchés étrangers (sous-titrage, plaquettes, dossier de presse électronique, etc.) des films agréés CNC sortis en France depuis au moins 6 mois, est calculé sur les dépenses réelles et se situe entre 30 et 50% avec plafond ; une aide au doublage, remboursable sur les recettes d'exploitation de la version doublée, est calculée sur les dépenses effectives et ne peut excéder 50%, plafonnée à 300000 francs ; des aides aux initiatives visant à la prospection et à la mise en place des films sur de nouveaux marchés, aides étudiées au cas par cas.

*Le film français du 06/09/96*

# revue de presse

L'observatoire de la diffusion et de la fréquentation, mis en place cet été, a tenu sa troisième session le 19 septembre dernier. Pour le premier semestre 1996, aucun des 81 films français sortis n'a eu accès à plus de 400 salles, et seulement 3 ont eu accès à plus de 300. Pour les 61 films américains, 3 ont eu accès à plus de 400 salles et 5 autres disposaient de plus de 300. En moyenne, un film français dispose de 7,16 salles et un film américain de 13,6.

*Le Monde du 26/09/96*

Les exportations des films français ont connu une hausse d'environ 20% sur les marchés d'Europe de l'Ouest et du Québec durant le premier semestre 1996.

*Le Monde du 26/09/96*

La Générale d'Image, dirigée par Étienne Mallet, filiale de la Générale des Eaux, a choisi de se débarrasser des auditoriums de Saint-Cloud, déficitaires. En revanche leur société SIS bénéficiera d'investissements de modernisation technique, visant à en faire le premier centre de traitement du son en France. Par ailleurs, elle recentre ses activités sur ses entreprises en bonne santé telles que les laboratoires LTC ou encore celles ayant une image de marque "Cinéma" tels que les studios de Boulogne. Les plateaux font l'objet d'un programme de réhabilitation de l'ordre de 30 MF ; des travaux d'une durée de 6 mois sont annoncés pour fin 1996.

*Le film français du 13/09/96*

La Commission nationale du film créée en 1994 s'agrandit d'une commission régionale : la région Normandie vient de créer sa propre commission du film. Soutenue par une subvention du Fonds national à l'aménagement du territoire d'une part et d'autre part par l'Arca (Association régionale du cinéma et de l'audiovisuel) qui gère depuis 1988 un fonds d'aide à la création de 1,7 MF.

*Le film français du 20/09/96*

L'association Plein Écran change de nom (ce nom ayant déjà été déposé) et se nommera désormais "Les Amoureux du Cinéma". Cette opération commence le 2 octobre dans 10 villes en France avec la programmation de 40 films français, de 1960 à 1990. (voir lettre n°46)

*Le film français du 30/08/96*

David Carr, représentant la "Producers Alliance for Cinema and Television" (PACT), a été élu président de la FEITIS (Fédération Européenne des Industries Techniques de l'Image et du Son), Alain Coiffier (Espagne) 1er vice-président, Fritz Kempter (Allemagne) et Maurice Prost (France) vice-présidents, Monique Koudrine (France) trésorière, Philippe Probst (Suisse) secrétaire général, Jean-Fleurent Didier (France) délégué général.

*Le film français du 27/09/96*

# côté lecture

Nous vous signalons :

- Un courrier de Denis Lenoir, "*Let's Go Photoshopping*" dans l'"American Cinematographer" du mois d'Août 1996, page 10.
- Un article de 6 pages sur le travail de Benoît Delhomme pour le film *Cyclo* dans l'"American Cinematographer" du mois de Septembre 1996, page 62 à 68. Article signé par Andrew O. Thomson.
- Un interview de Jean-Paul Meurisse, à propos de son travail au cadre sur le film *Breaking the waves* de Lars Von Trier dans le "Technicien Film et de la vidéo" n°459 - septembre, octobre 1996, page 20 et 21. Propos recueillis par François Reumont.

---

**A.F.C**

6 rue Francoeur - 75018 Paris - Tel 42 62 38 72 / 42 62 38 99 - Fax 42 62 35 29

Diffusion réservée aux membres, - reproduction totale ou partielle uniquement sur demande